

## **Le rire et la torture**

Un vieux proverbe de statisticiens énonce que les statistiques ne parlent que sous la torture. La torture fait pour l'instant recettes dans les salles et suscite les passions, mais il faudra vraiment torturer le statisticien pour lui faire dire que les chiffres de fréquentation de l'année écoulée ont été satisfaisants. En 2003, la fréquentation des salles s'est en effet écroulée au Mexique (-12 %), dans l'Union européenne (-4,6 %), aux Etats-Unis (-4 %) et a connu des reculs significatifs en Australie (-2,7 %) et en Europe centrale (-2,3 %). Parmi les marchés importants, seuls le Brésil (+13,2 %), la Corée du Sud (+8,9 %), l'Argentine (+5,6 %) et le Japon (+1 %) ont connu des évolutions positives, généralement dues au succès de films nationaux.

Le parallélisme de la récession entre l'Amérique du Nord et l'Europe est frappant et il est tentant, mais partiellement erroné, de suggérer des causes identiques. Il est probable que des facteurs exogènes tels que la situation internationale, et en particulier la guerre en Irak, ont influencé la forte chute de fréquentation durant le premier semestre. L'évolution des pratiques de consommation de films, induites par les nouvelles technologies numériques, et en particulier, le DVD, constitue une autre hypothèse fréquente, sur laquelle il faudra revenir. Les conditions météorologiques exceptionnelles en Europe demandent à être relativisées : le mois d'août, le plus chaud, a aussi été le seul où la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont vu simultanément leur fréquentation augmenter par rapport à l'année précédente. La principale explication n'est-elle pas plutôt à chercher du côté de l'offre de films elle-même ?

### **Solidité des blockbusters - Faiblesse des "seconds rôles"**

2003 n'a pas manqué de *blockbusters* puissants, s'adressant soit au public des enfants (*Finding Nemo*), soit à celui des adolescents et jeunes adultes (*The Matrix Reloaded*, *Bruce Almighty*), soit au public familial (*Pirates of the Caribbean*, *Return of the King*). Ces cinq films ont réalisé chacun plus de 480 millions de dollars de recettes au guichet dans le monde et plus de 60 millions d'entrées sur l'ensemble Amérique du Nord/Europe. Sur cet ensemble, ces cinq premiers films ont réalisé au

## **Laughter and torture**

Statisticians have a saying that figures will speak only under torture. Currently, torture is both good box office and a subject of impassioned debate but only a very severe session on the rack could induce any statistician to find cause for satisfaction in last year's cinema attendance figures. The decline in admissions in 2003 was dramatic in Mexico (-12%), the European Union (-4.6%), and the United States (-4%), and significant in Australia (-2.7%) and Central Europe (-2.3%). Among the major film markets only Brazil (+13.2%), South Korea (+8.9%), Argentina (+5.6%) and Japan (+1%) recorded improved admission figures, which in general reflected the success of nationally produced films.

The similarity between the decline in North America and that in Europe is striking and it is tempting, although partly mistaken, to suggest that the causes are the same in each case. External factors, such as the international situation and particularly the war in Iraq, probably did influence the sharp drop in admission figures over the first six months of the year. Another widely identified causal factor is the changing pattern of film consumption as a result of new digital technologies, in particular DVD, and this merits further exploration. The impact of exceptional weather conditions in Europe needs to be placed in perspective: August, which was the hottest month, was also the only one in which France, the UK and Germany simultaneously experienced an increase in cinema attendance over the previous year. The most likely explanation for this surely lies in the nature of the films showing at the time.

### **Blockbusters perform well but "B list" is fragile**

There was no shortage of blockbusters in 2003, whether for children (*Finding Nemo*), teens and young adults (*The Matrix Reloaded* and *Bruce Almighty*) or family audiences (*Pirates of the Caribbean* and *Return of the King*). Each of these five films earned more than USD 480 million at box offices worldwide and attracted audiences of more than 60 million throughout North America and Europe. The figure for total admis-

total près de 400 millions d'entrées, soit un volume à peu près identique à celui de 2002 (402 millions) et très nettement supérieur à celui des 5 premiers films de 2000 (271 millions) et 2001 (342 millions). C'est plutôt dans la seconde tranche de films – ceux classés entre la 6<sup>ème</sup> et la 10<sup>ème</sup> position – que les résultats ont été nettement plus faibles : ces films ont réalisé environ 210 millions d'entrées alors que leurs prédécesseurs en avaient réalisé 257 en 2002 et 245 en 2001.

L'analyse de la concentration des films par tranches de succès confirme cette faiblesse des "seconds rôles" : en Amérique du Nord seuls 13 films ont réalisé entre 20 et 50 millions d'entrées en 2003 contre 20 en 2002. En Europe, seuls 2 films ont réalisé entre 20 et 25 millions d'entrées, contre 5 en 2002. L'analyse de la concentration des succès fait également apparaître une faiblesse de la tranche des films de 2 à 3 millions d'entrées aux Etats-Unis (20 contre 25 en 2002) et en Europe (11 contre 16 en 2002). En Europe, on a compté également beaucoup moins de films réalisant entre 1 et 2 millions d'entrées (13 contre 20 en 2002).

### ***Très net affaiblissement de la circulation des films européens***

La faiblesse des "seconds rôles" américains n'est pas la seule explication de la récession en Europe. La baisse de la fréquentation des salles dans l'Union européenne a été de l'ordre de 4,6 % (baisse de 936 à 893 millions), soit 43 millions d'entrées perdues. Avec environ 644 millions d'entrées (contre 660 en 2002), les films américains ont perdu environ 16 millions d'entrées tandis qu'au total les films européens en ont perdu environ 31 millions (229 millions contre 260 millions en 2002). Cette perte de 31 millions d'entrées provient d'un affaiblissement de la circulation des films en dehors de leur propre marché national. 2003 a en effet été la plus mauvaise année, depuis 1996, pour la circulation des films européens dans l'Union européenne, en dehors de leur marché national. Ces entrées sont tombées de 93 millions en 2002 à 57 millions, soit 36 millions d'entrées perdues. Par contre les films européens sur leur propre marché national, essentiellement des comédies, ont gagné environ 5 millions d'entrées (de 168 à 173 millions).

sions to the top five films in North America and Europe was almost 400 million – virtually identical to audience volume for the top five of 2002 (402 million) and well above the corresponding figures for 2000 (271 million) and 2001 (342 million). It was among the "B-list" films – those in sixth to tenth positions – that admission figures were significantly down: these films attracted a total audience of around 210 million, whereas the corresponding figures for 2002 and 2001 were 257 million and 245 million respectively.

Analysing the concentration of films into "success bands" confirms the poor performance of the second-rankers: in North America only 13 films attracted audiences of 20-50 million in 2003 (as against 20 in the previous year). In Europe just two films attracted this level of admissions, compared with five in 2002. The same analysis also reveals weakness in the 2-3 million audience band both in the United States (where 20 films attracted this level of admissions compared with 25 in 2002) and in Europe (11 films, compared with 16 in 2002). In Europe the number of films attracting audiences of 1-2 million was also significantly down (from 20 in 2002 to 13 last year).

### **Circulation of European films declines sharply**

The poor figures in Europe cannot be attributed solely to the weakness of American "B-list" films. Cinema attendance throughout the European Union fell by around 4.6% from 936 million to 893 millions – a loss of 43 million admissions. At around 644 million (compared with 660 million in 2002), audiences for American films were down by approximately 16 million while overall admissions to European films slipped by around 31 million (from 260 million in 2002 to 229 million). The 31 million drop reflects a decline in the circulation of films outside their own national markets. In fact, 2003 was the worst year since 1996 for the circulation of European films in the European Union outside national markets. The relevant admissions figure was down by 36 million, from 93 million in 2002 to 57 million. By contrast, the audience for European films (mainly comedies) within their own national markets improved by around 5 million (from 168 million to 173 million).

### **Un manque de films populaires à potentiel européen et international**

Le classement des 20 films européens ayant rencontré le plus de succès en 2003 confirme une observation déjà formulée par l'Observatoire depuis plusieurs années : seuls quelques films européens ont un réel potentiel populaire au-delà de leurs frontières. Dans ce classement, on ne peut citer que *Johnny English*, *Love Actually*, *Good Bye Lenin!*, *Die Another Day*, *The Pianist* et *28 Days Later* qui ont réalisé plus de 20 % de leurs entrées européennes en dehors de leur marché national. Cette faiblesse se répercute également aux Etats-Unis, où les entrées pour les films européens sont tombées à 50,0 millions (-28 % par rapport à 2002), le niveau le plus bas depuis 1997 et une perte de plus de 1 % d'une part de marché déjà bien maigre (3,3 % contre 4,5% en 2002).

L'analyse de la circulation des films d'auteur européens, bien que nécessairement moins élevée, demanderait à être traitée plus en détail. Il est intéressant de constater que des films austères tels que *The Pianist* (plus de 8 millions d'entrées en Europe, réparties entre 2002 et 2003), *The Magdalene Sisters* (2,2 millions en 2002-2003), *Dogville* (1,6 million) obtiennent grâce à leur circulation européenne des résultats relativement plus satisfaisants que des projets à vocation populaire tels que *Fanfan la Tulipe* (1,4 million) ou *Michel Vaillant* (1 million), mais dont l'audience est restée limitée au public francophone.

Et l'élargissement de l'Union européenne ? En 2003, 6 films en provenance des nouveaux Etats membres ont été distribués dans l'Europe des 15. Ils ont réalisé moins de 37 000 entrées, soit 0,005 % de part de marché. Faudrait-il taire ce chiffre ?

Enfin, comme chaque année, en Europe, le succès des comédies sauve la mise sur la plupart des marchés nationaux, mais celles-ci ne voyagent plus. A l'heure où les Européens s'apprentent à adopter une Constitution commune, sont-ils vraiment condamnés à rire chacun dans leur coin ? Cette perspective-là serait la vraie torture...

**André Lange**

Responsable du Département "Informations sur les marchés et les financements",  
Observatoire européen de l'audiovisuel

### **Too few popular films with European and international potential**

Analysing the performance of the 20 most successful European films of 2003 confirms a point noted by the Observatory over a number of years: only a few European films have real popular potential outside their countries of origin. *Johnny English*, *Love Actually*, *Good Bye Lenin!*, *Die Another Day*, *The Pianist* and *28 Days Later* are the only films in this category to have attracted more than 20% of their European audiences outside their national markets. The same weakness was apparent in the United States where the number of admissions to European films fell to 50.0 million (-28% against 2002), representing the lowest level since 1997 and a loss of more than 1% on what was already a slim market share (3.3% as against 4.5% in 2002).

The circulation of European arthouse films – although the relevant figures are obviously lower – merits closer analysis. It is interesting that, thanks to their European circulation, bleak films such as *The Pianist* (with a total audience of 8 million in Europe in 2002 and 2003), *The Magdalene Sisters* (2.2 million over the same period) and *Dogville* (1.6 million) fared better than projects such as *Fanfan la Tulipe* (1.4 million) and *Michel Vaillant* (1 million), which targeted a popular audience but failed to extend their appeal beyond the French-speaking market.

What, then, might be the impact of European Union enlargement? In 2003 just six films from the new EU countries were distributed in the existing 15 Member States. Their total audience amounted to 37 000, representing a market share of 0.005%. These may not be figures that anyone wants to hear.

As every year, the success of comedies was the saving grace on most national markets in Europe, but comedies no longer travel well. Could it be that as Europeans prepare to adopt a common Constitution they are doomed to laugh alone in their respective corners? Such a prospect would surely spell torture with a capital "t".

**André Lange**

Head of Department, Markets and Financing Information,  
European Audiovisual Observatory